LOUISA SIEFERT 1845–1877

# Je ne puis feuilleter mes livres

Refeuilleter sans cesse & son âme & sa vie.
André Chénier.

Je ne puis feuilleter mes livres, mon trésor,
Sans qu'aussitôt des vers vibrent dans mon oreille :
Tel, par le renouveau dont l'aube s'émerveille,
Aux chants de ses aînés l'oiseau prend son essor.

Ce n'est qu'un loriot, peut-être moins encor,
Dont ainsi l'aile s'ouvre & la voix se réveille,
Mais, artiste naïf à ferveur non-pareille,
Pour lui sa note unique est comme un timbre d'or.

— Vous en qui je retrouve & ma vie & mon âme,
Qui prêtez à mon rêve un peu de votre flamme,
Et vos chants à ma voix, ô poètes aimés !

Entre mes faibles mains que vos pages demeurent :
L'amour y tient mes vœux les plus chers enfermés,
Et l'espoir m'y sourit & mes regrets y meurent.